



**Jean Deleuze**  
Redacteur en chef



Paris, le 11 janvier 2015

## Le soin contre la barbarie

*« Une des expériences les plus lamentables est la stérilisation au moyen de rayons X de toutes les jeunes filles âgées de 16 à 18 ans (...) Ces expériences sont faites par le Dr Schumann, homme de forte carrure à la face de brute (...) Chaque soir les petites reviennent le soir*

*dans un état effrayant avec des symptômes de péritonite. Elles vomissent, se plaignent de douleurs abdominales atroces (...) Nombreuses sont celles atteintes de brûlures étendues (...) Le cycle de leurs épreuves n'est pas terminé. Quelque temps après cette première phase, pour en contrôler le résultat, on procède à l'ablation de l'un des ovaires (...) les premières opérations révèlent que ce sont surtout les intestins qui ont été atteints par les rayons. S'apercevant de son erreur, Schumann procèdent à des irradiations plus basses (...) Après quelques semaines, on enlève le deuxième ovaire ».*<sup>1</sup>

Cela s'est passé à Auschwitz sur des déportées juives qui avaient échappé à l'extermination immédiate à leur arrivée dans le camp. Ce témoignage est celui d'une femme extraordinaire, le Dr Adélaïde Hautval qui y avait été internée, pour avoir défendu en 1942, sur le quai de la gare de Bourges, une famille juive maltraitée par les Allemands (« *Alors vous les défendez, vous partagez leur sort !* »). Adélaïde Hautval fut affectée au sinistre bloc 10 d'Auschwitz où les médecins nazis se livraient à d'atroces expérimentations sur les prisonniers. Plusieurs fois au péril de sa vie, elle refusa d'obéir lorsqu'on la réquisitionna pour d'abominables expériences. L'anniversaire de la libération du camp par les Soviétiques, il y a 70 ans, s'est télescopé avec la tuerie de l'hypermarché casher de la Porte de Vincennes à Paris, 2 jours après l'attentat contre Charlie-Hebdo. En France, en ce mois de janvier 2015, on a vu des journalistes abattus avec des armes de guerre, un policier blessé achevé sur un trottoir, une de ses collègues tuée d'une balle dans le dos, des citoyens assassinés parce qu'ils étaient juifs, des personnes se réjouissant de ces faits et autant d'actes antimusulmans qu'en une seule année. Imitant l'autodafé nazi de 1933, l'État islamique, qui multiplie les exactions, aurait brûlé à Mossoul, le mois dernier, des milliers de livres dont des ouvrages sur la santé et la science. En Arabie saoudite, un comité de médecins a réussi à empêcher pour « raisons médicales » que le blogueur Raif Badawi, condamné à 1 000 coups de fouets pour délit d'opinion, ne soit de nouveau flagellé. On ignore si ces médecins ont agi par aversion pour la torture ou en simples experts constatant une incapacité temporaire du prisonnier à subir de nouveaux sévices... On voudrait vraiment croire qu'ils ont été guidés par le 3<sup>e</sup> principe d'éthique médicale des Nations-Unies : « *Il y a violation de l'éthique médicale si les membres du personnel de santé, en particulier des médecins, ont avec des prisonniers ou des détenus des relations d'ordre professionnel qui n'ont pas uniquement pour objet d'évaluer, de protéger ou d'améliorer leur santé physique et mentale* » ... Être médecin n'exclut pas la possibilité de devenir un tortionnaire mais, au-delà d'autres modes d'action, la sollicitude et le soin, qui sont à l'origine même de la médecine, sont probablement sur le plan moral ce que l'humanité peut opposer de plus profond et de plus permanent à la barbarie. •

1. Hautval A. Médecine et crimes contre l'humanité. Arles : Actes Sud, 1991 (ouvrage réédité aux éditions du Félin)